

S'aider mutuellement entre confrères de la petite Conférence et secourir les camarades dans les épreuves, particulièrement dans la maladie. Encourager ceux qui souffrent de l'isolement, témoigner de la sympathie à ceux qui sont en but à la malveillance, tenir lieu de parents à ceux qui n'en ont pas ou qui sont sans nouvelles, etc., etc., voilà le but.

La charité doit s'étendre à tous ceux qui souffrent : incroyants, protestants, catholiques

Les confrères des Conférences de Saint-Vincent de Paul doivent en tout et partout donner le bon exemple dans les rangs de l'armée, être de *vrais soldats sans peur et sans reproche* . Ils doivent particulièrement s'appliquer à bien remplir leurs devoirs religieux et protéger les plus jeunes et les faibles contre les dangers que pourraient courir la Foi ou les mœurs.

SON ÉMINENCE LE CARDINAL BÉGIN AU CAMP DE VAL-CARTIER

L'inauguration officielle du "Chez-Nous du Soldat", au camp de Val-Cartier, a eu lieu le samedi, 29 juin 1918. Son Éminence le Cardinal Bégin avait bien voulu accepter l'invitation de présider la cérémonie. En cette circonstance, comme en plusieurs autres d'ailleurs, les autorités militaires du camp prodiguèrent leurs attentions au "Chez-Nous du Soldat". Aussi notre vénéré Cardinal fut-il reçu avec tous les honneurs dus à son titre de prince de l'Église. Nous empruntons à l'*Événement*, 1er juillet le récit de la belle fête de l'inauguration du "Chez-Nous du Soldat" au camp de Valcartier :

"Samedi dernier a eu lieu l'inauguration du "Chez-Nous du Soldat" au camp de Val-Cartier. La cérémonie a été rehaussée par la présence de Son Éminence le Cardinal Bégin.

"Un train spécial a transporté Son Éminence à Val-Cartier où les soldats du bataillon Laval, de Québec, étaient allés à sa rencontre, à la gare. Le Cardinal Bégin monta dans l'automobile du colonel Maynard Rogers, commandant du camp, qui le conduisit à la grande tente du "Chez-Nous du Soldat".

"Une grande estrade avait été dressée pour la circonstance dans la grande tente. Avec Son Éminence, y prirent place : le colonel Rogers, M. C.-J. Magnan, président général de la Société de Saint-Vincent de Paul; M. N.-E. Papillon, président du "Chez-Nous du Soldat"; M. le Dr Elz. Miville-Dechéne, trésorier du "Chez-Nous"; le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.A.G., le lieutenant-colonel P.-A. Pluze; le major-aumônier Chartier; le major Théo. Pâquet; le major Grothé; le capitaine Williams; le capitaine Herbert; le capitaine-aumônier Georges Côté; le capitaine Pellerin; l'honorable C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique; M. J.-A. Julien, président de la Saint-Vincent de Paul de Montréal; M. l'abbé Maurice, aumônier de la Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal; M. F. Valentine, trésorier de la même société; l'abbé Martel, l'abbé Beaumont, l'échevin J. Mercier, jr, le docteur C.-R. Paquin, etc.

"M. C.-J. Magnan fut le premier à adresser la parole. Après avoir souhaité la bienvenue à Son Éminence et remercié le commandant Rogers, il dit que les promoteurs du "Chez-Nous du Soldat" à Québec sont heureux de pouvoir continuer cette œuvre bienfaisante au camp de Val-Cartier. Il encouragea nos soldats et exprima l'espoir de les voir revenir victorieux. Il remercia la Commission de l'Exposition provinciale d'avoir fourni les tentes où l'on a installé le "Chez-Nous du Soldat" à Val-Cartier.

"Son Éminence le Cardinal Bégin se leva au milieu des acclamations des soldats. Il parla avec enthousiasme de cette œuvre excellente et exprima ses remerciements aux membres de la Société de Saint-Vincent de Paul qui se dévouent pour le succès de cette œuvre.

"Je suis heureux, dit le cardinal, de me retrouver au milieu de vous aujourd'hui. Il me fait plaisir de remarquer parmi vous des figures que j'ai vues plus d'une fois au Séminaire.

"Au cours des voyages que j'ai eu l'occasion de faire en France depuis le début de la guerre, il m'a été donné de visiter des hôpitaux où j'ai vu plusieurs blessés canadiens. Je dois vous dire que je n'ai jamais entendu une plainte et que je les ai toujours trouvés de bonne humeur. Cela a été pour moi un réconfort. J'espère qu'il en sera de même de vous.

"Soyez toujours des modèles et des exemples partout, mes enfants. Le sacrifice que vous faites est grand, mais n'oubliez pas que celui qui est fait par vos parents l'est aussi. Quand vous serez sur le sol de France, pensez à votre famille.

"Soignez votre santé spirituelle autant que votre santé corporelle. Allez au feu comme des braves et soyez dignes de ceux qui vous ont précédés dans le glorieux 22e.